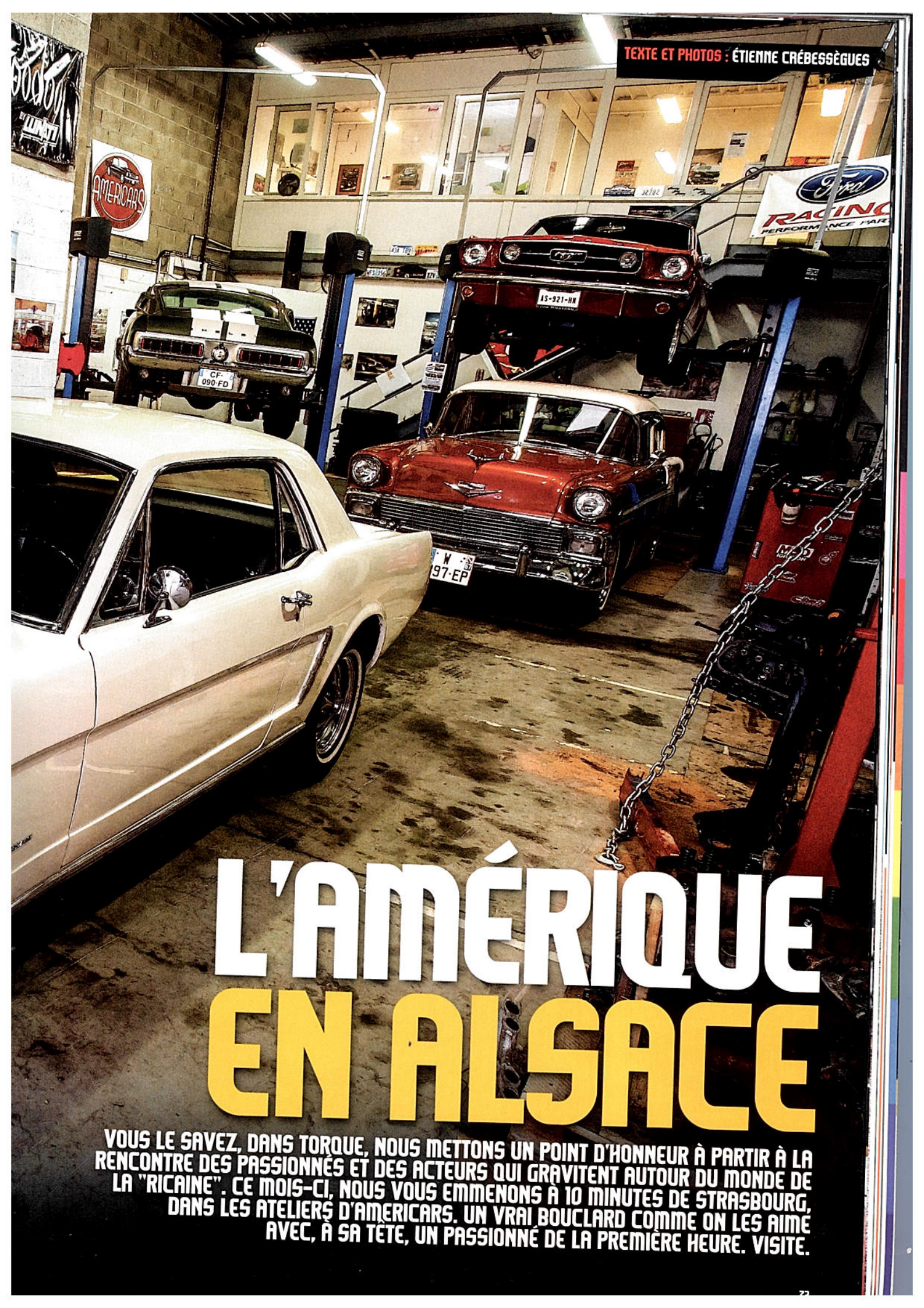


KRS
RACING HEAD SERVICE



TEXTE ET PHOTOS : ÉTIENNE CRÉBESSÈGUES



L'AMÉRIQUE EN ALSACE

VOUS LE SAVEZ, DANS TORQUE, NOUS METTONS UN POINT D'HONNEUR À PARTIR À LA RENCONTRE DES PASSIONNÉS ET DES ACTEURS QUI GRAVITENT AUTOUR DU MONDE DE LA "RICAIN". CE MOIS-CI, NOUS VOUS EMMENONS À 10 MINUTES DE STRASBOURG, DANS LES ATELIERS D'AMERICARS. UN VRAI BOUCLARD COMME ON LES AIME AVEC, À SA TÊTE, UN PASSIONNÉ DE LA PREMIÈRE HEURE. VISITE.



Mercredi 30 janvier, 9h. Je sors péniblement de mon hôtel strasbourgeois. Péniblement ? Oui, car la nuit a été courte, et la route longue. D'autant qu'une certaine Megane RS avec des gyrophares de partout est venue me courser sur le trajet... Mais ça, c'est une autre histoire. Le temps d'avaler un café et, en route. Quand je pense à ce qui m'attend, j'ai

le sourire jusqu'aux oreilles, et je trépine déjà d'impatience. Brouette de Mustang, Corvaire, El Camino... Loïc, le boss, m'a promis de belles choses. En moins de 15 minutes je relie, Strasbourg centre à Souffelweysheim. Ne me demandez pas de prononcer le nom de la ville, je friserai le ridicule ! Et dire que j'ai fait Allemand première langue à l'école... Je ne quitte pas des yeux mon GPS qui m'emmène dans

une zone industrielle digne du labyrinthe d'Alice au Pays des merveilles. Soudain, au milieu des entreprises aux bâtiments contemporains, un périmètre semble coincé dans les années 60. Sur un parking, Corvaire, Mustang racée et T-Bird sont parfaitement alignées. Vous êtes arrivé me lance mon ami Tom Tom. Cool, j'avais remarqué... Je saute de ma voiture et m'empresse de rentrer dans les locaux. Devant, une

autre Mustang est en train de subir une transplantation. Derrière, une GT 500 est sur le pont, une GT 66 est en entretien et une Corvaire attend patiemment son tour. Au loin, un homme a les mains dans le cambouis, tournevis et clé de 12 à la main. C'est Loïc, il est au taf depuis 5 h du matin. Il faut dire que la journée est chargée. Il a pas mal de voitures sur les bras. Aux murs, des posters de vieilles caisses. Hot-Rods,



Les moteurs sont refaits avec une précision chirurgicale.

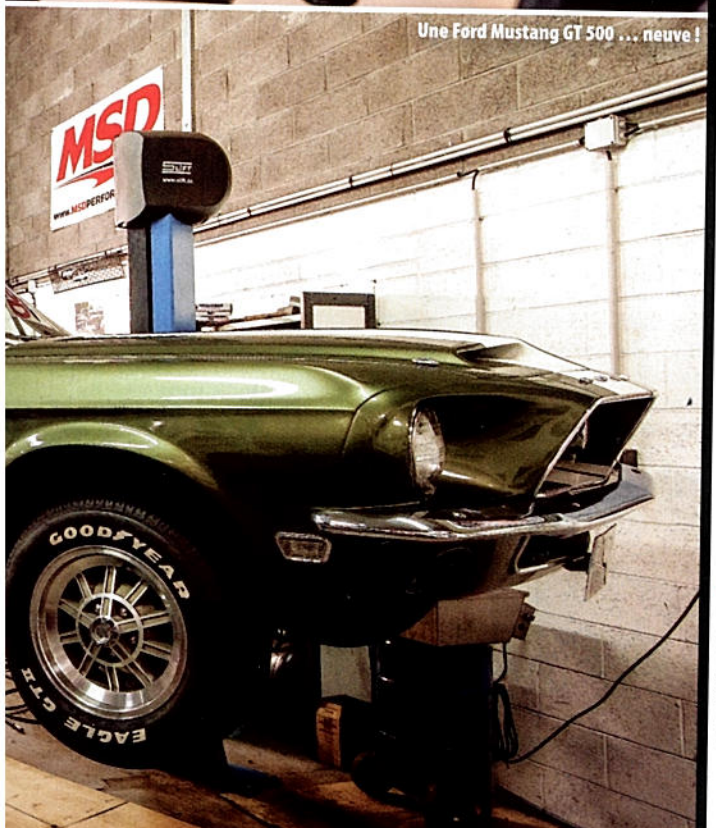




De vrais bidons d'époque !



Une Ford Mustang GT 500 ... neuve !



CINQ MINUTES AVEC... LOÏC VOELKEL, DIRECTEUR D'AMERICARS

LOÏC, COMMENT AS-TU ATTRAPÉ LE VIRUS DE L'AMÉRICAIN ?

■ Ça a commencé dès mon apprentissage, à 16 ans. Je travaillais dans un petit garage de village et on réparait pas mal de vieilles bagnoles. À cette époque, je touchais déjà à tout, je refaisais des moteurs de Mini Cooper, de vieilles Porsche... En parallèle, je me rendais le week-end sur les rassemblements de voitures anciennes. Ma passion pour les Américaines, je crois finalement que je l'ai toujours eue. Enfant, déjà, je collectionnais les cartes des voitures US que l'on achetait dans les bureaux de tabac. Une fois mon diplôme de mécano en poche, j'ai travaillé dans de grandes concessions comme chef d'atelier: Peugeot, BMW... À force de côtoyer le milieu des voitures anciennes, j'ai rencontré un certain David, qui avait une Mustang Fastback 66. J'ai suivi la restauration du projet et c'est là que la passion s'est installée en moi. J'ai acheté ma première Mustang quelques mois après, en 2008. J'ai tout de suite songé à l'améliorer pour finalement bosser tous les jours et tous les soirs dessus.

COMMENT AS-TU DÉCIDÉ DE TE METTRE À TON COMPTE ?

■ Ça s'est assez mal passé avec mon ancien employeur. La direction a changé et ils ont décidé d'alléger les équipes. En une semaine, j'étais chez moi. Je me suis remis en question et j'ai fait le tour de ce qui m'intéressait. Je ne souhaitais plus retourner chez un concessionnaire. À partir de ce moment-là, j'ai voulu voler de mes propres ailes en me consacrant à ma passion : la mécanique américaine. Les carbus, les réglages, les big blocks... Bref, la vraie mécanique. J'ai étudié le marché et j'ai foncé. J'avais confiance et je sentais que ça allait fonctionner. Americars est née en février 2010.

UNE PÉRIODE OÙ L'AUTOMOBILE ÉTAIT EN PLEINE CRISE...

■ C'est vrai qu'en 2010, les banquiers étaient très frileux. Pour eux, ouvrir un garage quand l'automobile est en crise, c'est du suicide. J'avais beau expliquer que l'activité ne se limiterait pas à la mécanique, mais aussi à la vente

de pièces par correspondance, personne n'y croyait. Je me suis battu et une banquière a finalement cru en moi. Dès lors, l'aventure a pu commencer : recherche du local, achat du matériel et mise en contact avec des fournisseurs fiables aux USA.

COMMENT SE SONT DÉROULÉS LES PREMIERS MOIS ?

■ Tout s'est vite enchaîné. J'avais déjà des contacts qui sont venus chez moi et le bouche-à-oreille s'est fait tout seul. En parallèle, j'ai eu le soutien du président du Mustang Club Alsace qui m'a appuyé. Dans la région, il y a très peu de concurrence (je suis même le seul sur Strasbourg) alors qu'il y a beaucoup de passionnés. Il y avait donc des choses à faire.

AUJOURD'HUI, QUELS SONT LES SERVICES QUE TU PROPOSES ?

■ Il y a d'abord l'entretien courant. Autant les anciennes que les récentes. Je vais du Dodge Ram à la Corvaire en passant par la Challenger, la Mustang... Je ne suis pas focalisé sur les véhicules historiques. La restauration est aussi une branche importante dans ma société. On est capable de partir d'une auto en très mauvais état (voire au bout du rouleau) pour la rendre comme neuve. Mécanique, carrosserie, traitement par cathaphorese, sellerie... Tout est possible grâce à l'intervention de sous-traitants triés sur le volet. 3^{ème} et dernière branche de mon activité : la vente en ligne. C'était une des priorités quand j'ai créé mon entreprise. Aujourd'hui, plus de 3000 pièces sont référencées et le site est en deux langues : français et anglais. Cela me permet de vendre dans toute la France, en Europe et dans les DOM-TOM. Pièces mécaniques (classées par marques et modèles) d'origine ou aftermarket, tôlerie, finition intérieure et extérieure, accessoires, déstockage et lifestyle : je m'efforce d'être présent à tous les niveaux.

QUELS SONT TES PROJETS POUR L'AVENIR ?

■ J'aimerais avoir un local plus grand. Avec une partie atelier et un espace d'accueil chaleureux... Mais les choses vont se faire petit à petit.



VPC, entretien et restauration :
Americars est présent à tous les niveaux.

Muscle Cars... Sa passion s'affiche de partout. Jusqu'aux bidons d'huile d'époque et aux panneaux US. Très vite, il me parle de son activité, autour d'un café. Il a tout juste trente ans et il a déjà obtenu ses galons de mécanicien hors pair. En seulement trois ans d'activité, Americars est connu de tous les passionnés du quart nord-est de la France. Normal, la passion

pour la vraie mécanique, il l'a depuis qu'il est gamin. À 16 ans, alors que ses copains préféraient taper dans un ballon, lui, il passait son temps à refaire des moteurs et à régler des carburateurs. Les mains dans la graisse, les gros, c'est ce qu'il préfère. Pour autant, n'allez pas croire que l'on est dans un garage obscur et sale. À dire vrai, c'est tout le contraire. Outillage haut de

gamme, rangements minutieux des pièces... L'organisation est de mise quand on a trois casquettes. L'entretien courant d'abord, puis la restauration complète des vieilles Américaines. Même si sa préférence va vers les Mustang, il les aime toutes. Autre branche de son activité, la vente en ligne. Americars possède aujourd'hui près de 3 000 références

pour restaurer, modifier ou personnaliser les voitures de l'Oncle Sam. Moteur, accessoires en tout genre, pièces performances et lifestyle : son e-boutique est une vraie caverne d'Ali Baba.

CONTACT :
Americars - 20 rue des Tuileries
67460 Souffelweyersheim
Tél : 06 81 85 28 42
Web : www.americars-shop.com

